

Le mouvement catholique

AU CANADA

Le R. P. Younan, Pauliste, est à prêcher une mission aux protestants de Montréal. On dit que nos frères séparés s'y rendent en foule. Nous le croyons sans peine. Il faut bien admettre aussi qu'un certain nombre de catholiques y vont, de ceux-là surtout qui y sont poussés par la curiosité plutôt que par des motifs naturels. Ceci étant, nous craignons que cette prédication, adaptée spécialement au désir d'attirer les protestants dans l'Eglise c'est-à-dire atténuée dans toute la mesure possible, ne fasse plus de mal aux quelques catholiques présents, en les incrustant dans le laxisme, que de bien aux nombreux protestants qui vont l'entendre. Nous pouvons nous tromper. Nous verrons par les fruits que produira ce mouvement de propagande.

La *Presse*, journal catholique, a paru comme à l'ordinaire samedi dernier, fête de l'Epiphanie. C'est la première fois, croyons-nous, que le fait se produit dans le journalisme catholique français de ce pays. La tentative a été jugée souverainement malheureuse et digne de blâme par Mgr Bruchési, qui a immédiatement adressé au grand journal quotidien la lettre suivante :

Archevêché de Montréal, le 7 janvier 1900.

HON. M. T. BERTHIAUME,

Propriétaire de la *Presse*,

Montréal.

MONSIEUR,

Vous avez publié votre journal samedi dernier, jour de l'Epiphanie, qui, pour les catholiques, est une fête d'obligation.

Cet acte de votre part m'a surpris et peiné. Il constitue une violation des lois de l'Eglise, dont vous vous proclamez, cependant, avec vos rédacteurs et tous vos ouvriers, l'observateur scrupuleux.

C'est la première fois, je crois, que la chose a lieu dans le journalisme catholique de notre pays, et je manquerais à mon devoir si je ne faisais entendre une parole de protestation.